



Le Journal de la Société d'histoire d'Oka

OKAMI

Volume 39 - Numéro 1
Printemps 2026

40 ANS D'OKAMI
40 ans de mémoire vivante !



DANS CE NUMÉRO :

**Fenêtre sur
l'histoire d'Oka**

**Le Club
Optimiste d'Oka**

Discussions de l'Assemblée générale 2026 & Activités prévues pour 2026

- Publication de deux (2) Okamis
- Assemblée générale avec une conférence de Louis Boileau sur les drones
- Participation à la Soirée Mille Mercis
- Participation à la Journée de l'environnement
- Participation à la soirée des nouveaux arrivants
- Accueil des membres et des visiteurs chaque mercredi de 13h à 16h
- Répondre à des demandes des membres et autres personnes ou organisations
- Répondre à différentes demandes de la Municipalité d'Oka
- Classement, tri et archivage des fonds et documents
- Poursuite de numérisation de photos, films, diapositives, documents
- Modernisation de l'Okami
- Amélioration de notre présence sur le site web
- Passage des inscriptions des membres au numérique



Les membres du CA

Robert Turenne, Président
Réjeanne Cyr, Vice-Présidente
Diane Cayouette, Secrétaire
Lucie Béliveau, Trésorière

Réal Raymond, Administrateur
Louis Boileau, Administrateur
Johanne Naud, Administratrice

Quarante ans de mémoire vivante :

la SHO célèbre son anniversaire!

L'année 2025 marquait un jalon important pour la Société d'histoire d'Oka (SHO), qui a célébré son 40e anniversaire.

Fondée par des passionnés d'histoire locale, la SHO s'est donné pour mission de préserver, documenter et faire rayonner le riche patrimoine d'Oka et de ses environs.

Depuis quatre décennies, l'organisme a multiplié les initiatives : expositions, conférences, publications et projets de recherche ont permis de mettre en lumière des épisodes marquants et des figures souvent méconnues de notre passé collectif. Grâce à l'engagement soutenu de ses bénévoles et membres, des archives précieuses ont été sauvegardées et rendues accessibles au public.

Ce 40e anniversaire est l'occasion de souligner le travail remarquable accompli, mais aussi de regarder vers l'avenir. La SHO souhaite continuer à rejoindre de nouvelles générations, notamment par le numérique, et à renforcer les liens entre histoire, communauté et éducation.

Plus qu'un simple anniversaire, cette célébration rappelle l'importance de la mémoire collective. En racontant notre histoire, la SHO contribue à mieux comprendre qui nous sommes et d'où nous venons — un héritage précieux à transmettre.

**« C'EST LA FAÇON D'APPRENDRE
LE PLUS, C'EST QUE LORSQUE
VOUS FAITES QUELQUE CHOSE
AVEC UN TEL PLAISIR QUE
VOUS NE REMARQUEZ PAS
QUE LE TEMPS PASSE. »**

- EINSTEIN

TEXTES : Société d'histoire d'Oka
MISE EN PAGE : Catherine Verdon

Société d'histoire d'Oka

D-175 rue Notre-Dame
Oka, QC, Canada J0N1E0
Téléphone: 450.479.8333 poste 274
Ouverture : les mercredis de 13h00 à 16h00

www.shoka.ca
Courriel: info@shoka.ca

ISBN 0835-5770

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Licence CC-by-nc-sa : Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à condition de l'attribuer à l'auteur en mentionnant le nom. Utilisation non commerciale seulement.

Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.
*La Société d'histoire d'Oka est membre
de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.*

Le Club Optimiste d'Oka

par Louis Boileau & Réjeanne Cyr

Un Club Optimiste est un organisme à but non lucratif voué aux enfants et aux familles.

La mission¹: *En faisant naître l'espoir et en présentant une vision positive, les Optimistes inspirent le meilleur chez les jeunes, nos collectivités et en nous-mêmes .*

Le premier Club Optimiste a été fondé en 1911 à Buffalo, New York. L'objectif était de créer des loisirs pour les enfants et les familles. Le Credo de l'Optimiste a été rédigé par Christian D. Larson en 1912 et adopté à l'international en 1922. La première convention internationale s'est tenue à Louisville, Kentucky, en juin 1919. Le siège social se trouve à St-Louis, USA et compte plus de 2 500 clubs. Au Québec, 224 clubs sont actifs.

Les buts d'un club optimiste :

- Développer l'Optimisme comme philosophie de vie en s'inspirant des principes du Credo de l'Optimiste;
- Encourager la participation active à la chose politique;
- Inspirer le respect de la loi;
- Promouvoir le patriotisme et de travailler à l'harmonie internationale et à l'amitié entre les peuples ;
- Aider la jeunesse et de favoriser son épanouissement, convaincu que de servir son prochain de façon désintéressée contribue au mieux-être de l'être humain. De sa collectivité et du monde entier³.

LE CREDO OPTIMISTE

Je promets...

D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit;

De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai;

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes;

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable Optimiste;

De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux;

De manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens;

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir;

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai;

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres;

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler².

Fondation et réalisations

Le Club Optimiste d'Oka est né en 1977-78.

Présidé par Guy Landreville, on forme un premier conseil.

La mission première est de créer des activités pour les jeunes d'Oka. À cette époque, l'engagement du conseil d'administration était de s'occuper de divertir la jeunesse d'Oka.



Plusieurs activités sont organisées pour les jeunes :

- La sécurité à bicyclette
- Concours d'art oratoire
 - Halloween
 - Parade du Père Noël
 - Gala Opti-jeunesse
 - Gala de la Pomme d'Or
- Compétition de vélocross et de BMX
 - Dirby de boîte à savon

Les membres du club se rencontrent régulièrement pour planifier des activités et pour socialiser. Ces rencontres style « déjeuners » sont tenues dans différents endroits à Oka : au « Bon Appétit » ou à la salle à manger de la Marina et finalement au local du Club Optimiste situé au dernier étage de la mairie qui a été modernisé pour les besoins du club.

Au fil des années, plusieurs collectes de fonds ont été organisées : soirées dansantes rétro, soirées d'Halloween à l'ESO, concours Village fleuri, au casino, parade de mode et plusieurs autres sans oublier la source de revenu principale « le tirage de voyage » (figure6). Celui-ci a eu un grand impact sur les levées de fonds et par le fait même sur la réalisation de la plus grande fierté du club et de ses membres : l'aménagement du Parc Optimiste et toutes ses dépendances.

On prévoit alors l'achat d'un terrain situé à la sortie du village. Ce terrain appartient à l'Immobilière d'Oka qui le cède à la Municipalité du village. Après entente avec la Municipalité, le conseil Optimiste s'engage à faire l'aménagement du site (figure 2).

Le titre de propriété est officiellement transféré à la Municipalité Village d'Oka pour 1\$. Et le contrat est signé le 20 novembre 1987 devant le notaire Eduardo Dias, notaire de Montréal. La municipalité est représentée par le maire Jean Ouellette et Marcel Hardy secrétaire-trésorier L'Immobilière d'Oka est représentée par René Leroux. Il s'agit d'un terrain d'une superficie de 30 561.5 mètres carrés (30 561.5 m²) à l'est du village. C'est le lot 311 du lot originaire 195-311 des plans et livres de renvoi officiel de la Paroisse l'Annonciation du Lac des Deux-Montagnes.



Figure 3 | Photo aérienne de la maison Renaud, abandonnée et incendiée par les pompiers pour un exercice de feu vers 1980. Photo SHO

Les conditions de l'entente :

- Utiliser le terrain pour fin de parc seulement,
- Prendre et accepter le terrain dans l'état actuel,
- La municipalité s'occupe des taxes⁴.

Une maison, la maison Renaud, (figure3) y est située. Elle était la résidence du gardien de la porte Est du village. À cette époque, le village était clôturé et des gardiens s'occupaient de contrôler les entrées pour empêcher les animaux qui étaient au pâturage de pénétrer dans le village⁵ (Annexe 1). Il y avait un gardien à chaque extrémité du village soit : en haut de la côte St-Michel à l'ouest, à la sortie du village ou est maintenant le Parc Optimiste à l'est (Maison Renaud), et finalement un autre sur le chemin L'Annonciation de l'autre côté du ruisseau Raizenne (la coulée) au nord.

En 1980-1981, sous la présidence de Yves Lauzon, grâce à son engagement social, et aux activités de financement : tirage de voyages, parade de mode, compétition de BMX, soirées dansantes, et bien d'autres activités, le Club Optimiste a amassé plus de 100 000\$, qui serviront à l'aménagement du terrain (figure 4). L'éclairage du parc a, quant à lui, été installé en 1983.

On débute donc les travaux (figure 5). On aménage une patinoire, une glissade, etc. On construit aussi un chalet inauguré en 1983 par Jean-Pierre Masson (figure 7). Il servira aux usagers pour mettre les patins au chaud. Ce chalet sera incendié par des vandales vers 1985, mais grâce à l'intervention rapide des pompiers les dommages furent limités à la partie bureau et remise. En 1985, Gaétan Cataford construit un chapiteau et le 13 août 1988, Roger Béland inaugure le terrain de tennis (figure 8).



Figure 4 | Plan d'aménagement du Parc Optimiste

Figure 5 | Futur site et début de la construction du Parc Optimiste



Après l'acquisition du terrain par la municipalité, il y a eu :

- L'aménagement du terrain pour devenir le Parc Optimiste d'Oka au début des années 1980;
- La construction du chalet en 1983/84 sous la présidence de Jean-Pierre Masson et remise des clés à la municipalité;
- L'aménagement d'une piste d'hébertisme et d'une piste de vélo BMX ainsi que la construction d'un chapiteau sous la présidence de Gaétan Cataford en 1985;
- La construction d'un terrain de tennis sous la présidence de Roger Béland en 1987 (Figure 9);
- Finalement, l'aménagement d'une piste de Pump Track (Figure 11);

Vers 1989, la municipalité réaménage le parc en y ajoutant des jeux d'eau, des balançoires et un module de jeu (Figure 10).



Figure 6 | Activité de financement
Tirage voyage

Premier tirage d'un voyage, gagné par Diane Cayouette et son conjoint Guy Tremblay en 1978



Figure 7 | Remise des clés du chalet optimiste

Remise des clés du chalet optimiste en 1983
De g.à d. : Adrien Gagnon, Gabriel Trahan, Jean Ouellette, Robert Gourd député, Michel Pominville, Jean-Pierre Masson



Figure 8 | Construction du chapiteau du Parc Optimiste en 1985



Figure 9 | Construction du terrain de tennis du Parc Optimiste en 1987

Figure 10 | Aménagement des jeux pour enfant par la municipalité d'Oka au Parc Optimiste en 1989

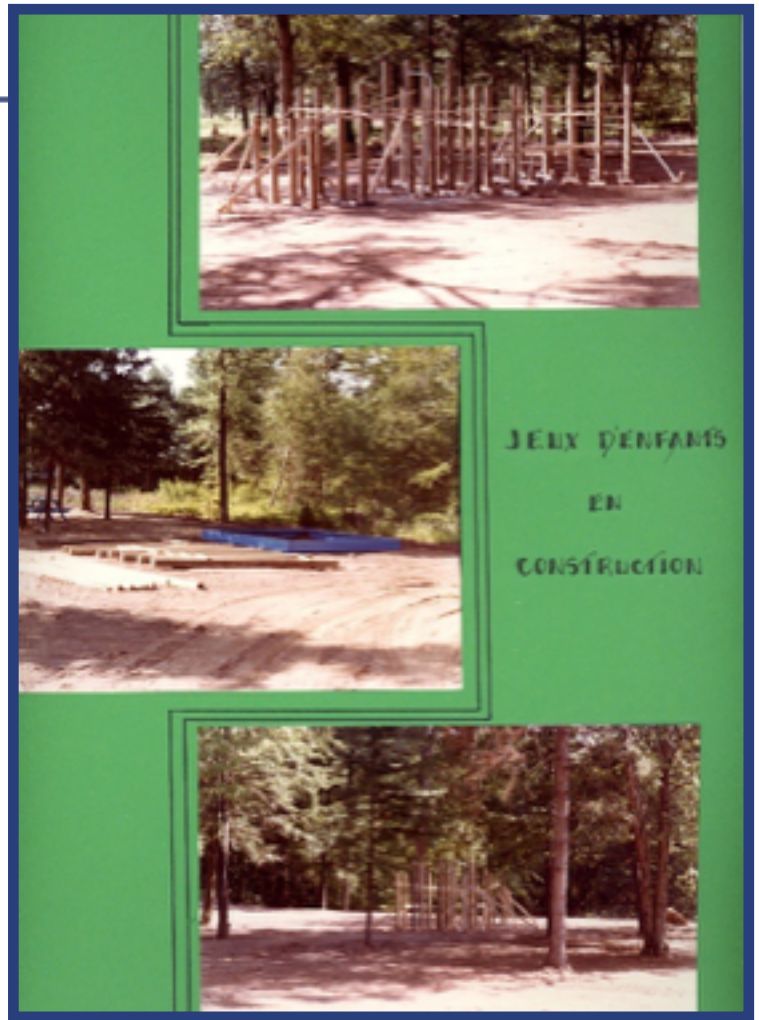


Figure 11 | Inauguration du Parc à roulettes (PumpTrack) du Parc Optimiste



Liste des présidents du Club Optimiste Oka

Numéro de club : 53965

Guy Landrevile
Président
fondateur

Pierre Phaneuf
Idée des tirages
voyage pour
financer le projet
du parc

Yves Renaud

Yves Lauzon
Idée du parc et
début des tirages
voyage pour
financer le projet
du parc

Gaston Lampron

1977-1978

1978-1979

1979-1980

1980-1981

1981-1982

1982-1983

Gabriel Trahan
Gala la
pomme d'or

1983-1984

Jean-Pierre Masson
Année de la remise du
chalet au Parc Optimiste
à la municipalité

1984-1985

Pierre Phaneuf

1985-1986

Gaétan Cataford
Réalisation du
chapiteau et
piste d'hébertisme

1986-1987

Robert Lauzon

1987-1988

Roger Béland
Terrains de tennis

1988-1989

Pierre Carrière

1989-1990

Michel Bastien

1990-1991

Crise d'Oka



En juillet 1990, la crise d'Oka a amené plusieurs fractures à tous les citoyens d'Oka. Le Club Optimiste n'y a pas survécu non plus. Entre les années 1990 et 2018, plusieurs bureaux de direction ont tenté de faire revivre le Club Optimiste d'Oka, mais sans grand succès.

Malgré des efforts soutenus pour le relancer, le contexte social et économique avait changé, rendant difficile la renaissance d'une telle organisation.

Durant cette période, le Club jouait un rôle essentiel dans la communauté, en organisant des événements rassembleurs tels que des tournois sportifs, des fêtes familiales et des projets éducatifs. Ces activités offraient aux jeunes un cadre structurant où ils pouvaient s'épanouir, développer leurs talents et tisser des liens solides avec leurs pairs. Le Club Optimiste n'était pas seulement un lieu de loisirs, mais aussi une source de motivation et d'inspiration pour les enfants et adolescents, renforçant les valeurs de collaboration, de respect et d'entraide.

Cependant, le souvenir du Club Optimiste d'Oka demeure vivant dans la mémoire collective, témoignant de l'importance d'offrir aux jeunes des espaces où ils peuvent grandir et contribuer à la vie communautaire. À présent, le service des loisirs d'Oka bénéficie d'un magnifique parc servant de lieu de rencontre aux Okois et d'un site disponible pour des activités familiales.

Plusieurs se rappelleront qu'à cette époque, une petite auto jaune surmontée de haut-parleurs faisait le tour du village pour annoncer les activités à venir. C'était Louis Boileau, M. Cornet.

Un merci spécial aux anciens présidents qui ont généreusement prêté leur album-souvenir qui nous ont permis de remonter l'histoire du Club Optimiste d'Oka.



88

Les animaux des Indiens et des
Blancs avaient toujours ~~été~~
~~longtemps~~ ^{errants} libres, et errants dans
la Commune et dans les rues du
Village de la mission, et ce dès les
début de la mission ~~de la~~ La com-
mune était sans doute clôturée et
se trouvait fermée aux extrémités
Sud. Ouest, Nord Est, par des
barrières, confiées à des gardiens.

Mais les animaux mis en pacage
sur la Commune, ~~les~~ Chevaux ~~et les~~
vaches, et ~~les~~ porcs etc avaient
libre accès au village, pouvaient s'y
promener nuit et jour. Il y avait
certes plus ^{d'inconvénient} à laisser
les animaux errer ainsi dans les
rues. Il pouvait y avoir danger
à se buter contre les chevaux et
les vaches au milieu des ténèbres de
la nuit.

Au cours de mil neuf cent six, on
 forma le Comité d'Hygiène
 formé de l'entrepreneur de pompes
 funèbres et F. Lefebvre, Sr. M. Baptiste
 Delay, et de M. William O'Connell,
 et permit de se en garantir.
 Ce Comité d'Hygiène était sans
 doute formé aux fins de faire clo-
 turer les chemins traversant la
 Commune, pour y parquer les animaux
 et les empêcher d'errer dans les
 rues et de nuire au village. C'était
 un but certes louable et admissible.
 Quant à l'Hygiène Hygiène était elle
 menacée au point qu'on a voulu
 faire croire dans une requête que
 le Comité d'Hygiène présentait pro-
 duisant devant le Conseil municipa-
 lité d'Oka, on le était dit, entre
 autres choses que les animaux qu'
 on laissait errer dans notre village
 menaçait d'empêcher toute la

¹ Site Web Optimistes canadiens français

² Idem

³ Idem

⁴ Voir le contrat de la municipalité d'Oka et l'Immobilière d'Oka

⁵ Voir Annexe1

⁶ Documents manuscrits de Urgel Lafontaine p.s.s., volume 19, pp 83-85

« IL Y A DES JOURS,
DES MOIS, DES ANNÉES
INTERMINABLES OÙ IL NE
SE PASSE PRESQUE RIEN.
IL Y A DES MINUTES ET
DES SECONDES QUI
CONTIENNENT
TOUT UN MONDE. »

JEAN D'ORMESSON



Fenêtre sur l'histoire d'Oka

Par Réal Raymond

À l'aide de photos pigées dans la base de données de la Société d'histoire d'Oka et de mes photos personnelles, regardons à différentes époques, l'évolution du noyau villageois, au croisement des rues l'Annonciation, St-Michel et Notre-Dame.

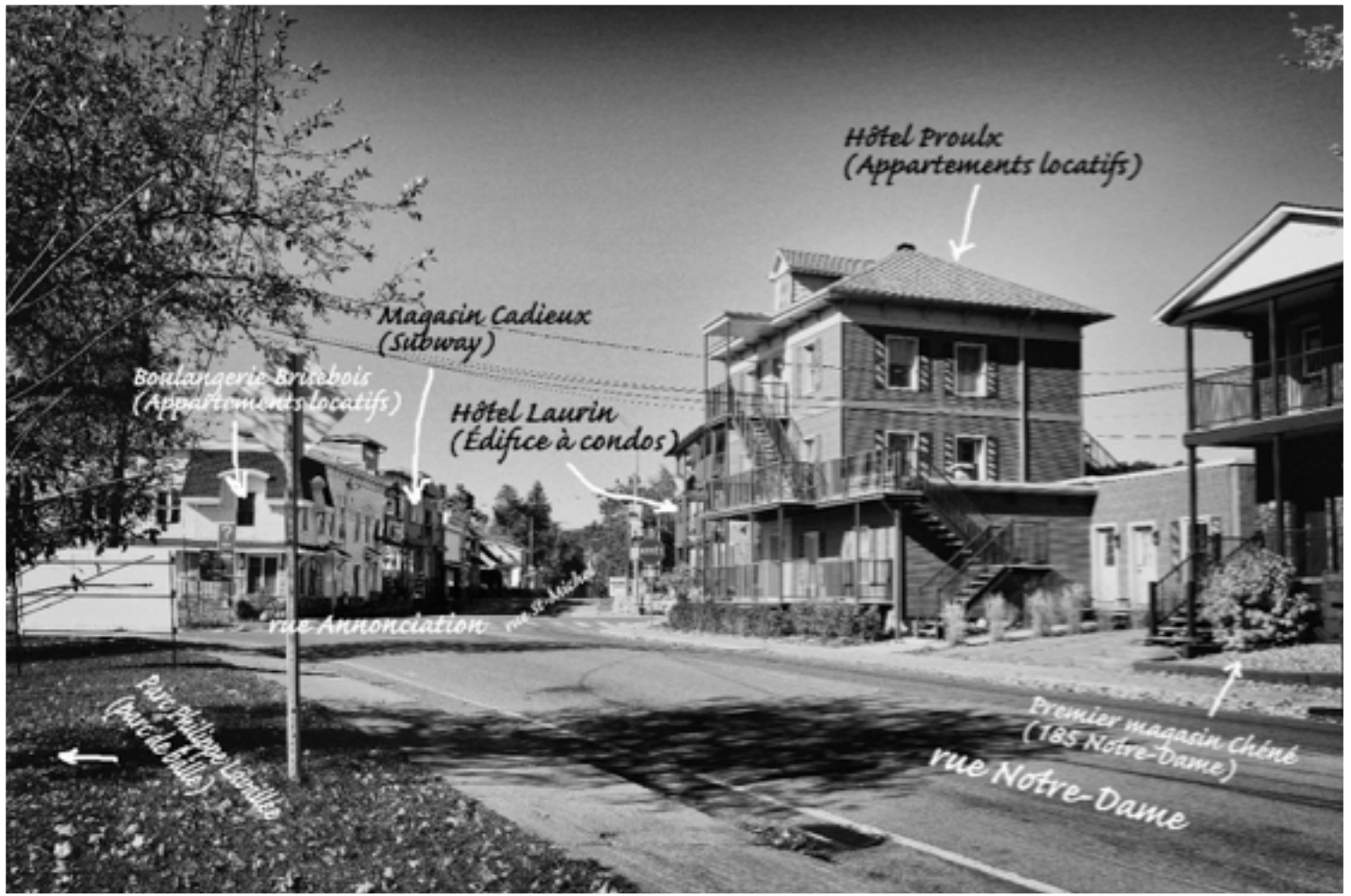
À la Société d'histoire d'Oka, plusieurs répliques d'une même photo sont identifiées avec des dates différentes et souvent avec des informations qui portent à confusion. C'est un exercice difficile de validation et j'espère avoir atteint un bon niveau de précision avec les informations que je vous présente ici. Si vous notez des discordances, n'hésitez pas à m'informer.



Le noyau des rues Notre-Dame, St-Michel et l'Annonciation vers 1898-1904

1 - Source : Société d'histoire d'Oka

Devants nous, direction ouest, on voit la rue Notre-Dame et sur son côté gauche, les jardins des Sulpiciens (aujourd'hui le Parc Philippe Lavallée, le parc de balle). La rue Notre-Dame au croisement de la rue l'Annonciation devient la rue St-Michel. On voit la boulangerie d'Alphonse Brisebois (1890-1906), au coin sud-ouest des rues l'Annonciation et St-Michel. Suivant la boulangerie sur St-Michel, le magasin Cadieux (aujourd'hui Subway). Côté nord au 185 Notre-Dame, on aperçoit le premier magasin général d'Adolphe et d'Arthur Chéné. Du même côté, l'Hôtel Proulx, (devenu Hôtel Gilbert, Hôtel Charest puis Hôtel Oka, Oka Inn (Turcot), Bar Oka et autres) au coin nord-est des rues l'Annonciation et Notre-Dame. Sur le coin opposé à l'Hôtel Proulx, se situe l'Hôtel Laurin, qui a aussi été l'Hôtel de Jos Poirier avant 1910, suivis de Jos Charest et de Lavigne en 1927 enfin de Longtin.



2 - Source : Réal Raymond, photo prise en octobre 2025

120 ans plus tard, constatons l'évolution de ces édifices et de leurs usages.

Les rues en terre sont asphaltées et bordées de trottoirs en ciment. Les arbres ont pratiquement disparu. Plusieurs se souviendront. En 1974-75, lors de l'installation des égouts et du réseau d'aqueduc sous les rues Notre-Dame et St-Michel, les rues sont élargies et bordées de nouveaux trottoirs, en plus, les poteaux électriques sont déplacés. Ces travaux entraînent l'abattage et la disparition des érables et de la magnifique canopée qui coiffait ces rues.

La boulangerie Brisebois, démolie vers 1906, fait place au Magasin général Chéné, ce dernier réaménagé, deviendra l'Auberge Oka, puis est rénovée à nouveau en appartements locatifs.

Le magasin Cadieux a subi plusieurs changements architecturaux et de vocations au cours des années et devient aujourd'hui le restaurant Subway et ainsi que des appartements locatifs.

L'Hôtel Proulx aura plusieurs propriétaires et plusieurs rénovations au cours des années. Des rénovations majeures récentes modernisent l'édifice et l'aménagent en logements.

Le premier magasin des Chéné, au 185 rue Notre-Dame, est réaménagé en propriété privée.

De g à d : Entre les coins St-Michel et St-Martin, du côté ouest de l'Annonciation, on trouve la salle de billard et le restaurant d'Edmond Chéné (1906-1960?) suivi du magasin général d'Adolphe Chéné bâti en 1907, (1907-1950 (?)) avec sa pompe à essence. Le magasin général occupe le site de l'ancienne boulangerie d'Alphonse Brisebois (1890-1906). Au coin nord-ouest de St-Michel et l'Annonciation, l'Hôtel Longtin (Entre autres propriétaires : Jos Poirier, avant 1910, suivi de Laurin, Jos Charest et de Lavigne en 1927 enfin de Longtin).

3 - Source : Société d'histoire d'Oka, circa 1940 (?)



Le mot latin « circa », qui signifie « environ », est souvent utilisé avant la mention d'une date connue approximativement. Il est souvent abrégé en c., ca ou ca., voire cir. ; certains textes du XVIII e siècle utilisent circum circa.

Source : Oxford Languages

cir·ca
/'særkə/



4 - Source: Société d'histoire d'Oka, circa 1941

Sur cette photo, on remarque que les auvents aux fenêtres de la salle de billard et du restaurant d'Edmond Chéné sont absents. L'Hôtel Longtin a des changements à sa façade extérieure. La fenêtre du premier étage est plus petite et un nouveau revêtement en bois rond couvre la bâtisse. On voit la pompe à essence devant le magasin général Chéné. On pompait manuellement l'essence dans le réservoir au haut de la pompe. Puis, par gravité, on faisait le plein à l'auto. L'auto sur la photo est le taxi d'Aldéric Arbic, d'Oka, une Chrysler 1939, un 7 passagers.

Près de 75 ans plus tard, en 2014, on constate que la salle de billard a été démolie (**date?**) et a fait place à un petit stationnement, sur le coin St-Martin et de l'Annonciation (au bas coin gauche). Le restaurant Chéné est devenu Pizza Greco. Le magasin général Chéné devient l'Auberge Oka qui elle-même sera réaménagée en appartements locatifs. Sur le coin opposé, l'Hôtel Longtin fut détruit par un incendie le 27 décembre 1964 et n'a pas été reconstruit. Le terrain est resté vacant plusieurs années. Derrière la rangée d'arbres sur le terrain vacant, non visible, on trouve la maison ayant tenue le bureau de poste d'Oka durant les années 1950. L'auto sur la photo est une Audi mais désolé, on ne sert plus d'essence!



5 - Source photo : Réal Raymond, photo prise en 2014



Photo réalisée à peu près à la même époque que la précédente du magasin général Chéné avec son entrepôt en pierre entre son magasin et le magasin Cadieux. On note, sur la gauche, la pompe à essence, en partie cachée par l'arbre, qui semble avoir été déplacée du coin de rue.

« Le magasin général, pilier des communautés rurales aux XIXe et XXe siècles, était un commerce tout-en-un proposant épicerie, quincaillerie, vêtements et outils. Véritable centre social, il servait de point de rencontre, de bureau de poste et de relais pour les voyageurs. Il a décliné avec l'arrivée des supermarchés et de l'automobile. »

Source : Répertoire du patrimoine culturel





10 - Source : Société d'histoire d'Oka (date estimée, fin année 1950)

Dans les années 1950, le magasin général Chéné est transformé en hôtel et devient l'Auberge d'Oka propriété de Rolland Desormiers. Ne pas confondre avec l'Auberge Oka Inn sur le coin de rue opposé. Tandis que Edmond Chéné prend possession de la maison de Jos Charest au 22 de l'Annonciation au coin de la rue St-Martin pour y installer son restaurant, épicerie et dépanneur. Plus tard, vers l'année 2000, ce commerce deviendra le dépanneur HO.



11 - Source : Réal Raymond, photo prise en 2024

Regard vers l'Ouest sur la rue St-Michel aujourd'hui. En 2024, en comparaison des photos des années 1940 et 1950, on constate la transformation du magasin général Chéné en hôtel (l'Auberge d'Oka) et cette dernière, transformée en appartements locatifs. Le magasin Cadieux a aussi évolué en logements et en restaurant Subway.

Premier magasin général des Chéné au 185 rue Notre-Dame. Sur la droite, la maison du Dr Claude Guilbault (181 rue Notre-Dame). Cette photo est présumée prise vers 1909. Ce qui pose potentiellement un conflit de date avec le magasin général construit au coin de St-Michel et l'Annonciation vers 1907.

12 - Source : Société d'histoire d'Oka vers 1909 (?)



*13 - Source :
Réal Raymond,
photo prise en 2024*

En 2024, sur le même site de l'ancien magasin général des Chéné au 185 rue Notre-Dame, c'est devenu un domicile privé. Sur la droite, la maison du Dr Claude Guilbault, au 181 rue Notre-Dame, elle aussi un domicile privé.

Merci à nos partenaires !



Municipalité d'Oka



La **Société d'histoire d'Oka** est un organisme qui préserve et met en valeur plus de 300 ans d'histoire locale et régionale. Notre bulletin officiel, nommé **Okami**, constitue une mine d'or pour découvrir les origines et le patrimoine d'Oka.



Abonnez-vous à la page facebook.com/societehistoireoka pour des anecdotes, de l'information, du divertissement, des faits historiques & davantage !



shoka.ca